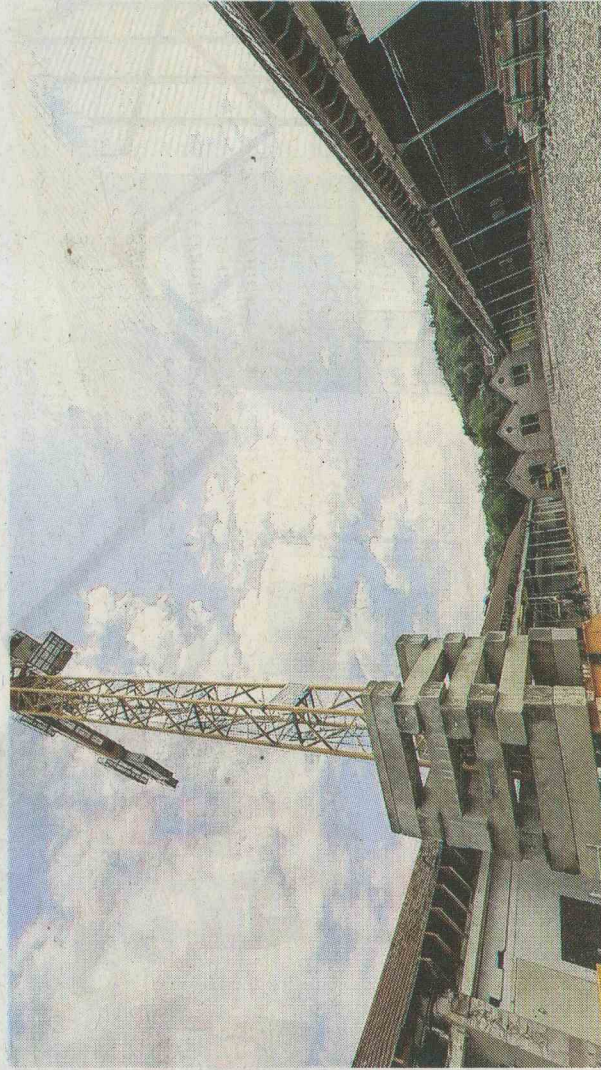


# La Filature, le futur centre des archives municipales

Au début de 2025 s'ouvrira le nouveau centre de stockage des archives municipales et communales dans les anciennes usines Bragard où un bâtiment flamboyant neuf de 1 500 m<sup>2</sup> est en cours de construction pour 4,8 M d'euros.

Après la Plomberie et la Glucoserie, voilà la Filature. C'est le nom qui sera donné d'ici un an au bâtiment de 1 500 m<sup>2</sup> qui va être construit sur l'ancien site des usines Bragard. Ce bâtiment, dont la première pierre a été posée cette semaine, abritera le nouveau lieu culturel de conservation et de valorisation des archives communales et communautaires. Autant dire qu'il sera plus simple de l'appeler la Filature.

C'est là qu'à partir de 2025 seront stockées les archives administratives de la Ville mais aussi celles de l'Agglomération d'Épinal. « On va stocker 3 km linéaires mais cela pourra aller jusqu'à 5 km par la suite » a précisé Patrick Nardin en jetant un oeil à l'emprise foncière que la municipalité a donc acquise dans les anciennes usines Bragard où figurent déjà la brasserie



Une partie des anciens locaux de la société Bragard a été démolie et va laisser la place à un bâtiment de 1 500 m<sup>2</sup> qui sera livré fin 2024. Photo Philippe Briquieleur

rie La Fouillotte mais aussi les ateliers de Thomas Bragard.

« Dès 2016, on a compris que les bâtiments actuels des archives municipales installées rue d'Ambraïl étaient saturés et ne pouvaient plus accueillir le public. Il a été acté de trouver un nouvel espace. » Les élus spinais ont jeté leur dévolu sur l'ancienne usine Bragard. Et ils ont donc débloqué un budget de 4,8 M d'euros pour s'offrir un nouveau centre d'archivage

qui va bénéficier de 2,2 M d'euros de subventions.

## Un lieu d'expositions et de manifestations culturelles

La première phase des travaux a consisté en une vaste opération de démolition et de désamiantage. « On voulait garder le bâtiment et le rénover mais cela s'est avéré impossible notamment en raison du manque de place » explique Guy-Pierre Colin du cabinet d'archi-

tectes Denuit et Paradon installé à Strasbourg et spécialisé dans les centres d'archives à travers la France. C'est ce cabinet qui a ainsi innové il y a une vingtaine d'années en construisant des bâtiments sur le principe d'une Thermos, « avec une double paroi ».

« On stocke les archives dans un premier cube et après on recouvre ce cube d'une seconde enveloppe en laissant une libre circulation de l'air et des per-

sonnes entre les deux » résume l'architecte strasbourgeois. Qui a tout de même voulu garder une trace du passé industrielle des lieux en conservant la façade sur la partie arrière.

« L'autre difficulté c'est que ce lieu n'est desservi que par une seule voie de circulation où il va falloir gérer le trafic des véhicules techniques et l'accueil du public. »

Car la Filature sera aussi un lieu de passage pour tous ceux qui voudront piocher dans ces millions de documents, qu'ils soient chercheurs, étudiants ou simples passionnés d'histoire.

« Tous les documents seront numérisés mais nous serons quand même contraints de les stocker physiquement » a rappelé Patrick Nardin. Qui veut également faire de la Filature un lieu d'expositions et de manifestations culturelles.

Une Filature qui, même si elle sera toute neuve, a été dessinée pour s'inscrire dans la continuité des anciennes usines textiles symbolisées par leur toiture en dents de scie qu'on appelle des sheds. « La seule différence c'est que le bâtiment sera un peu plus haut que les autres » concède Guy-Pierre Colin.

● Philippe Nicolle